


POUR LE CURE DE VIMY

OMME il est naturel, beaucoup de demandes de secours, au lendemain de la terrible guerre d'Europe, nous arrivent des pays dévastés. Il est difficile de répondre à toutes par une organisation régulière. Nous ne saurions pourtant ne pas faire écho à celle que publiait hier (4 octobre) *La Presse* de Montréal. Elle nous vient du vénérable curé-doyen de Vimy.

Vimy! L'on sait ce que fut Vimy pour nos chers soldats de la grande guerre. " Eh! bien, explique notre confrère de *La Presse*, c'est le vieux curé de Vimy qui nous tend la main. Il voudrait rebâtir sa petite église. Et, comme il a connu les Canadiens " parmi lesquels, écrit-il, de nombreux martyrs ensevelis sous le sol de ma paroisse anéantie sont restés chez nous " il a pensé à s'adresser aux Canadiens.

" Hélas! poursuit le vénérable prêtre, je ne suis pas seul à tendre la main. Mais, en raison du nom de Vimy si cher aux familles canadiennes, j'ose avoir recours à leur pieuse générosité... Je souffre de ne pouvoir pas encore assurer le service du culte aux six cents personnes qui sont déjà rentrées à Vimy... "

" Nous sommes autorisé, ajoute *La Presse*, à déclarer que cet appel, approuvé par Mgr l'évêque d'Arras, a reçu également l'approbation de Mgr l'archevêque de Montréal. Toute offrande pour Vimy sera reçue à la procure de l'archevêché avec reconnaissance et transmise au curé-doyen de Vimy. "

La Semaine religieuse se fait un honneur de seconder cet appel. Vimy est un nom qui nous est devenu trop cher, cause de l'héroïsme de nos soldats, pour qu'il ne soit entendu.

E.-J. A.